

1. Prologue

Dans une recherche que j'ai réalisée dans le cadre de la bourse *Julio Araluze* proposée par IPES-GITE, j'ai commencé à réaliser une carte des agents sociaux pouvant avoir une relation avec la Diversité et la Migration. Dans le cadre de cette recherche et en tenant compte de la Diversité dans sa globalité, entraînent dans notre objet d'étude des agents issus de différents milieux : celui de la culture basque, de l'éducation et d'autres encore. Pour certains domaines, il nous était relativement facile d'identifier d'où venaient les agents. Par exemple, nous disposons de la « carte de euskalgintza » de « Kontseilua » ou de l'index des agents culturels d'Iparralde (Pays basque Nord) proposé par EKE. A l'inverse, nous manquons d'information concernant les agents travaillant autour du champ plus spécifique de la Diversité des origines et de la Migration. Ainsi, un défi s'imposait peu à peu à nous : constituer, pour la première fois, une liste des agents qui couvre tout le Pays Basque.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons trouvé sur Internet des listes partielles d'agents travaillant dans les différents secteurs de la Diversité d'origines et de la Migration, de différentes régions, de différents champs. Certaines listes étaient complètes tandis que d'autres demeuraient très succinctes. Le travail d'investigation avançant, nous avons trouvé toujours plus de références d'agents sur Internet et, peu à peu, la liste s'est agrandie : 300, 400, 500... Arrivés à un certain moment, nous avons pensé que cette liste pouvait représenter un apport intéressant : un outil pour ceux qui travaillent dans cette perspective. Mais au-delà d'être un outil de travail en soi, cette liste représente une contribution pour rendre compte de la dynamique de travail existant au Pays Basque autour de la question de la Diversité, tant en ce qui concerne le profil des agents que le travail qu'ils réalisent.

Pour arriver à ce résultat, j'ai réalisé pendant des mois un travail de recherche sur Internet¹, en cherchant sur une multitude de sites des références d'agents. Comme point de départ, j'ai sélectionné des listes déjà présentes sur Internet. En aval j'ai, avec ce support, complété des données et réalisé un véritable travail d'investigation.

On trouvera ici les références de plus de 1.000 agents. Ce n'est pas un travail finalisé mais une base de travail.

Il est possible que certains des agents apparaissant ici ne soient plus en activité ou qu'il y ait plus d'agents que ceux répertoriés ici. En principe, j'ai collecté pratiquement toutes les références trouvées², afin de mettre en lumière les agents existants ou ceux ayant existé. Pour autant, notre objectif est de rénover et d'actualiser cette liste chaque année, de façon à ce qu'elle contienne seulement les agents en activité. C'est pour cela que nous considérons qu'il s'agit d'une base de travail et, en même temps que nous proposons ce

¹ Impossible de toutes les mentionner, car elles étaient nombreuses, mais nous donnerons au moins quelques références: <http://www.elkartek.info>; <http://www.direktoria.net>; <http://www.asoagle.org>; <http://www.alava.net>; <http://www.anafe-cite.org>; <http://www.bakeaz.org>; <http://consejoislamicopaisvasco.blogspot.com.es>; <http://www.observatorioreligion.es>; <http://www.centroellacuria.org/imgx/agenda/Informacion.pdf>

² Je n'en ai laissé de côté que quelques-unes dont j'avais trouvé la mention mais dont je n'avais pas réussi à trouver de données relatives à leur localisation, ni moyen de contact (*Eskuarte*, *Asociación Mundi Gaztea*, *Asociación ADECI*, *Asociación Bolivia-Euskadi Lacantuta*). Si je trouve ces données ultérieurement, elles entreront dans la liste.

guide. Nous invitons le lecteur à proposer des modifications, que ce soit pour rayer de la liste des agents ayant cessé leur activité, pour introduire d'autres agents ou pour actualiser les données présentes, ainsi que pour commenter ou critiquer ce guide.

2. Pourquoi un guide de la Diversité ?

Le concept de la Diversité peut se définir à travers divers éléments ; l'âge, le genre, l'orientation sexuelle, l'origine ou les expressions culturelles (langue, coutumes, religion...). Ici, le sens du terme Diversité se limitera aux sphères liées à l'origine et à la culture. Bien que scientifiquement, il soit courant de parler d'origine ou d'identité « ethnoculturelles », aujourd'hui, toute référence à « l'ethnie » semble politiquement incorrecte et péjorative¹.

Ainsi, notre point de départ est la question de l'origine de la personne et de son identité culturelle. Dans ce guide, nous avons tenu compte de ces différents éléments.

On trouve, au Pays Basque, une grande diversité d'origines et de cultures. Cette diversité est, en grande partie, liée aux processus migratoires qui se sont succédés tout au long de l'Histoire. Dans le passé, beaucoup de Basques se sont disséminés de par le monde tandis qu'au Pays Basque sont arrivés des milliers de personnes provenant d'autres peuples et nations. Le Pays Basque est divers depuis toujours mais cette réalité est encore plus prononcée après les processus migratoires des dernières décennies.

Si la source de la diversité est en grande partie liée aux processus migratoires - du moins d'un point de vue historique -, associer la diversité uniquement à la migration limiterait notre perspective. Ainsi, nous considérons comme transitoire cette catégorisation de la migration —migrant² faisant référence uniquement aux personnes et collectivités récemment arrivés sur le territoire. En effet, ces personnes et ces collectivités vont ou peuvent perdre progressivement cette « identité » de migrants. Au fur et à mesure que le temps passe- même si le temps n'est pas l'unique facteur - et indépendamment du fait qu'elles maintiennent plus ou moins leur identité d'origine, ces personnes ne se considèrent pas comme migrantes. Tenant compte de cette réalité, et dans un respect mutuel, nous devrions tous faire de même.

C'est pour cela - comme nous l'expliquerons par la suite - qu'en faisant la catégorisation des agents, nous avons utilisé des critères flexibles. Concrètement, en parlant de diversité d'origine et de migration, nous avons utilisé une catégorie générale - Diversité d'origine et Migrants - car il ne nous paraît pas légitime de dire qui est quoi. De même, dans la catégorisation que nous avons utilisée sur la diversité d'origine, comme nous l'avons vu antérieurement, nous avons fait le choix d'utiliser le concept *origine* dans sa signification la plus large. Ce concept, en dehors de la composante géographique, a aussi une autre acception, ethnoculturelle ou communautaire. Ainsi, le peuple Gitan ou Rom, revendique l'origine gitane, alors qu'actuellement cette origine ne s'associe à aucune localisation géographique.

Nous parlons de personnes et de collectivités qui vivent au Pays Basque depuis des années, des décennies ou des siècles. Nous ne remettons pas en question le fait que nous sommes tous et toutes des citoyens et citoyennes basques, quelque soit notre lieu de

¹ En revanche, dans le monde anglo-saxon, le concept ethnoculturel s'utilise couramment.

² Au lieu d'utiliser le concept d'immigré, nous avons opté pour le concept de migrant, car le propre sujet remet en question l'usage du premier.

naissance. Ainsi, nous pensons que le Pays Basque bien qu'il soit une nation sans Etat, doit offrir une identité propre à tous les citoyens basques, au-delà de leur origine. Une identité qui ne soit pas excluante, mais complémentaire d'autres identités d'origines et culturelles.

Au Pays Basque, aux côtés de l'identité basque, vivent beaucoup d'autres identités issues de Galice, d'Equateur, du Maroc, du peuple Gitan/Rom, du peuple Mapuche... Les personnes porteuses de ces identités d'origine sont également des citoyens basques ; ces autres identités existent au niveau personnel comme au niveau collectif.

A l'occasion nous regarder dans le miroir de la diaspora basque, où nous pouvons trouver des tendances similaires, est un exercice pédagogique intéressant. Ces personnes ont plus ou moins maintenu, ou pas, l'identité d'origine basque ; les descendants de personnes basques qui ont émigré en Argentine ou aux Etats-Unis ont maintenu ou pas l'identité d'origine de leurs ancêtres.

Il est nécessaire d'accepter que, même si toutes les personnes sont citoyennes basques, il existe ici plus d'une identité d'origine, que cela nous plaise ou non. C'est une réalité. Mais s'il est important d'accepter ce fait, l'essentiel est la gestion de cette diversité, en ayant toujours comme objectif de maintenir une bonne cohésion sociale.

Si pour chaque Etat, la gestion de la diversité est un objectif, cela l'est encore plus dans le cas des nations sans Etat comme la nôtre, qui vivent en situation de « minorisation » comme la culture basque et l'euskara.

Du point de vue culturel, dans une perspective écologiste, la culture et la langue basques constituent la contribution du Pays Basque à la diversité mondiale. C'est pour cela qu'il faut revendiquer la centralité de la culture basque et, plus concrètement, de la langue basque ; qui représente l'espace social partagé. De la même façon que nous revendiquons le respect de la langue et de la culture basques, nous devons nous aussi respecter les autres langues et cultures s'exprimant actuellement au Pays Basque.

Comme nous l'avons dit, en relation avec l'identité d'origine et l'identité culturelle, la connaissance et la reconnaissance mutuelles constituent le principe et l'objectif de ce travail : rendre possible la connaissance d'autres expressions d'origine et de culture, et exprimer le respect à ceux revendiquant une autre identité d'origine ou de culture.

Partant de cela, ce guide veut humblement offrir un instrument pour la gestion de la diversité.

3. Que va-t-on trouver ici ?

Pour refléter la diversité du Pays Basque dans son ensemble, il faudrait en proposer une photographie intégrale, avec la référence de tous les agents travaillant dans le champ social et culturel. Ceci étant dit, l'objectif de ce travail est de poser sur la table le point de vue de la *Diversité*, afin de compléter la photographie du Pays Basque.

De toute façon, il est clair que, dans une perspective de gestion de la diversité, il faut prendre en compte des agents de différents domaines. La gestion de la diversité est une approche transversale et un sujet qui touche tout-un-chacun : agents de la culture et de la langue basques, de l'éducation, agents de le secteur socio-économique... Il ne faut pas

considérer uniquement les agents travaillant spécifiquement dans le secteur de la diversité d'origine et de la migration.

Concrètement, ce guide répertorie les agents organisés autour des identités d'origine et culturelles différentes de l'identité et de culture basques, ainsi que les agents travaillant en faveur de la coexistence avec des personnes et des collectivités issues de ces différentes origines et identités.

Pour cela, du point de vue de la gestion de la diversité, il nous paraît indispensable de connaître le travail que tous les agents réalisent dans ce secteur.

La casuistique entre ces agents est importante : certains sont des agents réunis autour d'autres identités d'origine (quelques-uns définis comme migrants, d'autres non). Il y a des associations doté d'un caractère plus large, qui, en quelque sorte, font valoir la diversité culturelle. D'autres sont des agents œuvrant pour aider des citoyens ayant d'autres origines, et, pour finir, certains sont des agents d'autres secteurs, travaillant dans des programmes ou des interventions concrètes autour de la gestion de la diversité.

Concrètement, ce guide propose un référencement non seulement des agents qui se sont organisés autour des autres identités d'origine et identités culturelles, mais aussi d'autres agents qui travaillent en relation avec eux. Parce que, d'après nous, du point de vue de la gestion de la diversité, il est essentiel de connaître le travail de tous les agents qui interviennent concomitamment dans ce même champ.

Dans le guide, nous avons eu à utiliser des catégories pour organiser les références recueillies. Toutes les catégorisations imposent nécessairement une série de frontières. Mais, comme cela arrive souvent dans la vie, les frontières sont diffuses et, dans beaucoup de cas, il est difficile de se situer d'un côté ou de l'autre de la frontière. Dans certains cas, il est possible que nous n'ayons pas réussi à situer une association ou un groupe dans une catégorie concrète ; dans ce cas, j'anticipe mes excuses et notre volonté de faire les changements nécessaires. Le volume d'informations que nous avons manié a été important et il faut reconnaître que nous n'avons pas obtenu une information complète sur tous les agents.

Principales catégorisations utilisées

Nous avons essayé de proposer quelques données basiques sur chaque agent :

- Nom, avec la formulation qui apparaissait dans la mention trouvée.
- Données relatives à la localisation : domicile, code postal, ville/village et province.
- Autres données permettant de les contacter : téléphones, courrier électronique (nous les avons tous recueillis) ainsi que le site Internet.

En dehors de ces données, nous proposons également des données organisées en différentes catégories. D'un côté, des données relatives au secteur du travail ou au secteur d'intervention. De l'autre côté, des données liées à l'origine.

Secteur d'intervention

Au sein du secteur d'intervention, nous avons différencié le Secteur Primaire du Secteur Secondaire. Evidemment, dans le cas de plusieurs agents, nous avons plus d'une option. De plus, dans certains cas, il n'est pas facile d'établir une hiérarchie et, dans la mesure du

possible, en fonction de ce qu'indique son nom et sa nature, nous avons défini le Secteur Primaire en prenant toujours en compte sa contribution à la gestion de la diversité. Par exemple, une association de femmes qui mène des programmes d'assistance à un secteur ayant une origine déterminée, depuis la perspective d'une gestion de la diversité, nous avons considéré le secteur d'intervention primaire par son caractère d'assistance et, secondairement, son caractère d'association de femmes.

Dans certains cas nous nous sommes probablement trompés en classant certains agents, parce que l'information recueillie n'était pas adaptée ou parce que les critères appliqués n'étaient pas adéquats. Dans le futur, nous essayerons de mieux affiner tout cela.

Afin d'organiser les données au sein du Secteur Primaire, nous avons défini des catégories génériques et nous les avons appliquées à l'ensemble des agents. En revanche, en ce qui concerne le Secteur Secondaire nous ne l'avons fait que lorsque que nous avons une référence ou une preuve.

En ce qui concerne le Secteur Primaire, comme nous l'avons expliqué dans l'aparté antérieur, nous avons opté pour l'utilisation de catégories très générales (au sein du Secteur Secondaire et dans le champ d'étude lié à l'Origine, on peut trouver des données plus concrètes). En plus d'utiliser une catégorisation générale, nous avons défini une catégorie universelle et flexible où nous avons inclus toutes les associations qui se situent dans le champ de la diversité d'origine, comme les associations de migrants. Comme nous l'avons expliqué antérieurement, nous avons choisi d'utiliser le concept de *diversité d'origine* dans sa signification la plus large et non pas d'imposer à quiconque une catégorie qui ne lui conviendrait pas.

Ainsi, voici les catégories utilisées :

- **Association de la Diversité d'Origine et des personnes Migrants.** (*Diversité d'origine et Migrant*) Comme nous l'avons expliqué, au sein de cette large catégorie, nous avons recueilli tous les agents qui témoignent d'une diversité d'origine. Parmi ceux-là, certains s'autodéfinissent comme des associations de migrants ou ont tendance à être qualifiés de la sorte. D'autres, revendiquant la diversité d'origine, sont des associations organisées autour d'une origine spécifique, mais elles ne se définissent pas ou ne sont pas définies comme des associations de migrants. Dans ce cas, conformément à ce que nous avons expliqué précédemment, dans un souci de respect, nous avons évité cette dénomination.

Enfin, nous avons le cas du peuple Gitan, qui se définit par une origine ethnoculturelle ou communautaire, plutôt qu'avec une origine géographique ; cela aussi nous l'avons notifié dans la catégorie générique de la diversité d'origine. Comme cela a été dit, si une personne souhaite faire des sous catégories en fonction d'une origine concrète, le guide offre la possibilité de chercher ou de classer les associations en fonction de l'origine.

Il y a également une grande casuistique dans la composition des associations. Certaines s'identifient par une origine géographique¹ précise (Association des immigrés sénégalais de Navarre). Dans d'autres cas, il s'agit d'association

¹ Dans certains cas, sa nature est clairement identifiée dans son nom et son autodéfinition, car une définition est créée en fonction d'une origine concrète. Dans d'autres cas, en revanche, nous avons eu des difficultés à identifier la nature de certaines associations (*Association Nouveau Citoyen*).

organisées autour d'une origine plus générale¹ et faisant référence à un espace géographique plus large ou à un continent (Association de Femmes Latines "Lacasiun", Association d'immigrés Sub-sahariens de Navarre).

Pour finir, il s'agit d'associations organisées autour d'une autodéfinition générale, revendiquant le caractère d'immigrés (Association d'immigrés "Garaipen", Association d'immigrés Bategite).

- **Diversité culturelle.** Dans cette définition générique nous avons inclus les associations qui se définissent comme des lieux de rencontre entre cultures et/ou origines (incluant l'origine et/ou la culture basque), définies comme multiculturelles ou interculturelles. Cependant, dans certains cas prédomine une origine concrète ou générale -que ce soit la Chine ou l'Afrique -et nous faisons mention de cela dans le champ de l'origine.
- **Assistance.** Dans cette catégorie, nous avons répertorié les agents offrant une aide ou une assistance aux personnes d'une origine concrète, sans être en soi des associations de migrants. Cela peut être une aide de différents types : face à l'accueil initial, à la défense de droits, etc.
- **Religion.** Dans celle-ci, nous avons situé les associations ou les groupes qui s'autodéfinissent principalement par la religion. Toutes les pratiques religieuses ont une nature ouverte et des personnes de différentes origines² y prennent part. De toute façon, les associations ou groupes que nous avons situés ici, nous apparaissent d'une certaine manière reliés à une identité d'origine ou une identité culturelle. En dehors du fait que ces expressions religieuses trouvent leur origine dans d'autres sources, dans certains cas, la majorité des personnes qui prennent part à ces pratiques se définissent à travers une ou plusieurs identités d'origine. Par exemple, certaines églises évangéliques sont le point de rencontre de personnes d'origine américaine ou de personnes du peuple Gitan³. Dans d'autres cas, dans beaucoup de villages, les communautés musulmanes ou islamiques, faute d'un autre type d'association, sont les points de rencontre de personnes ayant des origines déterminées. Même si la dénomination de « musulman » est générique, ce sont plus, des points de rencontre de personnes ayant pour origine un même pays (ceux qui ont des origines au Maroc). Dans la mesure où tout cela est digne d'être pris en considération d'un point de vue de la gestion de la diversité, nous avons essayé de répertorié les références des associations, groupes ou communautés qui ont ces caractéristiques. Ainsi, dans certains cas, dans le champ de l'*origine* nous avons mentionné quel était le collectif le plus représenté à l'intérieur de la communauté.
- **Autres.** Nous avons situé dans ce vaste champ le reste des agents qui n'entraient dans aucune des catégories générales antérieures. Nous avons essayé de répertorier les agents dont le champ principal est autre (dans la mesure du

¹ Ici, impossible de ne pas mentionner la difficulté que nous a causée des autodéfinitions comme « arabe », parce que le sens du terme originel - lié à une origine ethnoculturelle - ne coïncide pas avec l'usage que nous pouvons parfois observer aujourd'hui (relié dans certains cas à la religion).

² Par exemple, la participation de personnes d'origine basque dans les communautés musulmanes présentes en Euskal Herria est connue. Cela nous a inévitablement amené à douter à l'heure de catégoriser, parce que certaines pourraient se situer dans le secteur de la *Diversité culturelle*. Toutefois, en prenant en compte l'autodéfinition du groupe ou de la communauté - comme musulman ou islamique - nous avons considéré la religion comme un *Secteur Primaire*.

³ Dans le cas de ces dernières, les dénommées églises de Philadelphie.

possible, nous avons recueilli dans le champ du *Secteur Secondaire*), mais qui ont des programmes associés au traitement et à la gestion de la diversité.

Dans le champ dénommé comme *Secteur Secondaire*, nous n'allons pas expliquer ici toutes les catégories utilisées, parce que dans la majorité des cas, la logique suivie apparaît clairement. Nous voulons seulement faire une mention spéciale à la catégorie *Coopération*. En principe, nous n'avons pas recueilli ici les agents qui travaillent dans le champ de la coopération internationale. Afin de limiter les secteurs d'intervention de chaque aire, nous avons seulement référencé ici les agents qui, même si l'objet principal de leur intervention est la coopération internationale, développent également des programmes liés à la diversité en Euskal Herria.

- **Origine.** Comme cela a été expliqué, dans la mesure du possible, nous avons essayé de recueillir les données liées à l'origine, parce que cela peut être intéressant de connaître combien d'associations ou d'agents sont reliés à une origine déterminée, un territoire géographique déterminé, etc... Ici, nous avons différencié deux champs : *Territoire d'origine* et *origine de peuple ou de nation*.

D'un côté, le *Territoire d'origine*, nous l'avons relié à un certain nombre d'aires que nous avons définies d'une manière subjective : *Afrique, Amérique, Asie, CE, Orient, Europe de l'Est* et finalement, *l'Etat espagnol* et *l'Etat français*, chronologiquement, en ce qui concerne le sud et le nord du Pays Basque. Comme cela a été dit, la classification n'a pas de critère normalisé, mais nous croyons qu'elle nous offre une perspective intéressante du point de vue du Pays Basque.

D'un autre côté, dans le champ de *Peuple/nation d'origine*, nous avons travaillé avec souplesse. D'un côté, comme nous l'avons expliqué, nous n'avons pas seulement pris en compte des critères géographiques. Ainsi, nous avons aussi recueilli ici le Peuple Gitan ou Rom. En dehors de cela, si dans la majorité des cas nous nous référons à des Etats ou des Nations-Etats d'origine, dans d'autres cas nous avons utilisé des nations sans Etat et des peuples. En partant du respect et de la reconnaissance que nous devons aux peuples qui ont été minorisés dans leur Etat-nation d'origine, au moins dans les cas où les associations ont cette revendication. Ainsi, nous avons fait mention de plusieurs minorités qui vivent au Pays Basque: les peuples Amazigh (Berbères), Batoufan ou Ljbo, par exemple. Enfin, d'un point de vue pratique, dans un autre cas aussi nous avons appliqué une logique souple : les associations qui, au Pays Basque Sud, ont des origines dans l'Etat espagnol et, au Pays Basque Nord, peuvent avoir leur origine dans l'Etat français. Dans certain cas, il nous a paru intéressant de refléter leur origine, pour pouvoir recueillir la réalité de ces communautés.

Pour terminer cette introduction, nous présentons nos excuses car dans le cas de certains agents, les données sont incomplètes, ou certaines d'entre elles peuvent être fausses, ou encore parce que les catégorisations attribuées peuvent être inadéquates. Nous ne prétendons pas nous justifier, mais il est impossible de mettre fin au travail de documentation, parce qu'apparaissent toujours des données nouvelles, quelque chose à modifier... Ce travail aurait pu devenir interminable et, à un moment donné, il a fallu le terminer, pour pouvoir publier le document que vous avez entre vos mains. Comme cela a été répété, nous nous engageons à corriger les erreurs. Au cours de l'année, les erreurs seront corrigées dans l'application en ligne et, pour ceux qui utilisent le format imprimé,

nous rééditerons ce document l'année prochaine, après avoir corrigé les erreurs et apporté de nouvelles informations.

Enfin, terminer en faisant la requête de votre participation en y apportant tes contributions.

Pour tout cela, voici notre adresse : aniztasuna@gite-ipes.org.